

## LETTRE D'UN MISSIONNAIRE EN CORÉE

La *Semaine Religieuse* du Puy a publié une lettre du Père Angré de Coubon, missionnaire en Corée. Nous y lisons ce qui suit :

Cette année, j'ai visité près de mille chrétiens ; mais, pour les païens, comme je vous l'ai dit, je n'ai pu baptiser que 54 grandes personnes. Peu à peu j'espère que, grâce à Notre-Dame, le nombre augmentera. Ah ! si je pouvais vous raconter l'histoire de leur conversion et leur ardeur pour le baptême ! Mais je n'en finirais pas : il faudrait faire un livre. Parmi les chrétiens, j'ai confessé plusieurs personnes qui n'avaient pas reçu les sacrements depuis 23 ans ! c'est-à-dire depuis la grande persécution de 1866, qui a duré près de 20 ans.

“ En 1866, tous les missionnaires de Corée furent martyrisés ; il n'en resta pas un. En un seul mois, le mois de mars, on coupa la tête à neuf, trois par trois. J'ai visité un jour l'endroit où tombèrent leurs têtes vénérables et leur tombeau. C'est à une lieue de Séoul, la capitale, dans une plaine, sur les bords d'un grand fleuve. Alors aussi les chrétiens furent massacrés par milliers, hommes et femmes. Toutefois, souvent on gardait ces dernières pour les vendre, ou les veufs s'en emparaient tout simplement. Il y en eut alors des milliers qui, privées de leur mari, tombèrent ainsi entre les mains des païens. Malheureusement, durant douze ans, la Corée fut privée de prêtres : tous les missionnaires qui s'y trouvaient étaient tombés au champ des martyrs, et le rivage était si bien gardé que les nouveaux envoyés ne pouvaient aborder et mettre le pied sur cette terre inhospitalière. Aussi, quoique voilà plus de dix ans que les missionnaires sont revenus en Corée, il y a beaucoup de chrétiens survivants de la persécution et dispersés chez les païens (surtout des femmes) qui ignoraient encore l'arrivée et la présence des nouveaux missionnaires, et la résurrection de la belle Eglise de Corée. Lorsque ces personnes apprennent tout cela, quelle joie ! Aussitôt elles se lèvent et, coûte que coûte, elles viennent demander les sacrements et rentrer au bercail. J'ai reçu une dizaine de ces brebis perdues : toutes savaient couramment prières et catéchisme. Comme je